

mal reçu un travail où la grande expédition des chrétiens aurait été décrite avec la foi ardente des chroniqueurs du moyen-âge. Aujourd'hui le public respecte davantage l'indépendance de l'écrivain et sans être taxé d'être aussi crédule que Raymond d'Agiles, on peut laisser courir sa plume sous l'influence de sa croyance ou de son opinion. M. Peyré a donc pu donner plus de couleur à ses tableaux et faire mieux ressortir l'esprit général qui animait nos pères. De nouveaux documents et parmi ceux-ci la *chanson de Geste* échappée aux investigations des compilateurs, lui ont révélé des faits intéressants, des mœurs trop légèrement étudiées et peu connues. Enfin, des développements plus grands, deux volumes consacrés à une expédition de quatre années, au lieu des quelques chapitres de Michaud, des citations précieuses et cependant négligées par l'habile chroniqueur, des notes nombreuses, des pièces justificatives bien choisies, une liste de tous les Croisés dont les noms sont venus jusqu'à nous, font, du livre que nous analysons, une œuvre nouvelle et originale qu'on devra lire et consulter, même après le grand travail historique du savant académicien.

Ce qui frappe surtout en ouvrant ces deux beaux volumes c'est la conscience et la prudence avec lesquelles ils sont écrits. Pas un fait n'est admis sans avoir été contrôlé, pas une date, pas un chiffre n'est accepté sans avoir été débattu. Si un manuscrit parle de cent mille combattants ou de vingt mille tués, M. Peyré s'arrête, consulte, interroge et ne reprend sa route qu'après s'être assuré du nombre à poser. Tandis que les faiseurs de nos jours traitent l'histoire comme un roman, acceptent les documents de toutes mains et cherchent plutôt à plaire qu'à instruire, notre auteur, et c'est là un mérite sérieux, au lieu de vouloir jouir vite et tôt, a passé de longues années à éclaircir des questions obscures, comparer des textes douteux et à découvrir la certitude dans les profondeurs du passé.

C'est donc avec une satisfaction pure de toute méfiance qu'on peut étudier le mouvement et les péripéties de la première Croisade dans l'important ouvrage que nous signalons, suivre les marches périlleuses des premiers pèlerins à travers les plaines de l'Allemagne et de la Hongrie, étudier les ruses de cette cour corrompue de Constantinople, pleine, comme de nos jours, d'embuches et de faiblesse, contempler ces luttes brillantes des soldats de Tancrède et de Godefroy contre cette cavalerie fameuse du désert, enfin se reposer au pied du tombeau du Christ ou suivre le vainqueur de Jérusalem aux lieux que les saintes écritures ont immortalisés ou que la Passion du Sauveur ont sanctifiés.

Un style clair, abondant et digne de l'histoire complète le mérite de ce travail. Des Cartes-itinéraires et des plans facilitent le lecteurs, et, pour rendre justice à qui de droit disons que MM. Laurent de Dignoseyo et Rembielinski ont signé des planches qui leur font honneur.

A. V.